

Lisieux

Lisieux. « Une petite citation de Kant par-ci par-là »

OUEST-FRANCE.FR | lundi 18 juin 2018

457 mots



L'épreuve de philo vient de lancer le baccalauréat 2018. À lycée Gambier, les élèves ont donné le meilleur d'eux-mêmes. - Crédit Ouest-France

La tant attendue épreuve de philosophie a donné le coup d'envoi du baccalauréat. À la sortie des épreuves, au lycée Gambier, Benjamin, Lucas, Victor et Elie ne décrocheront pas un 20, mais assurent avoir fait le maximum ! La confiance est là. Le plus stressant avec l'épreuve d'éco et de maths est à venir : ça, c'est jeudi.

Reportage

Pause clope à la sortie des épreuves. Quelques mots sur le choix du sujet, agrémenté d'un « ce n'était pas si facile, mais j'ai limité la casse » ou « ça va, je m'en suis mieux sorti que pendant l'année », et le stress est évacué d'une taffe. Benjamin, Lucas, Victor ou Elie, élèves en terminales S et ES au lycée Gambier, sont confiants. Pas de grandes prestations, mais pas de catastrophe non plus.

Avec l'art, on s'en sort

À une heure de la fin des épreuves, une petite vingtaine d'élèves a déjà rendu sa copie, surtout des bac S et des bac ES. Pour le bac L, le coefficient étant tellement lourd de conséquence, « pas question de bâcler. J'ai redemandé des pages, j'ai fait trois pages et deux lignes ! » À la majorité, entre l'injustice et l'explication de texte sur l'autorité, c'est « Peut-on être insensible à l'art ? » qui emporte largement les suffrages.

« Une petite citation de Kant par-ci par-là, pour Lucas, en bac ES et la philo, c'est coef 4, c'est la sérénité. Je pense qu'un 10 ou 12 ça devrait le faire ! » Pour la première épreuve qui lance une semaine intense d'épreuves, l'immersion s'est faite sans trop de douleur. Pour Elie, qui, en bac S, intégrera l'an prochain une école d'ingénieur, pas vraiment de pression. Pas comme Benjamin, qui pour ne pas perdre ses moyens a préféré l'explication de texte pour limiter les risques du hors sujet. L'an prochain, il a choisi de poursuivre en BTS commerce en alternance et il ne souhaite perdre aucun point pour mettre toutes les chances de son côté.

Quant à Lucas, qui préparera l'an prochain le concours de la gendarmerie, et Victor, qui sait déjà qu'il devrait rejoindre les bancs de l'école de commerce Néoma à Reims, c'est la zen attitude. « Le sujet m'a inspiré, commente-t-il avec force d'exemples. On ne peut pas être insensible à l'art, c'est impossible ! »

Mardi, les garçons remettent ça, avec l'épreuve d'histoire. Mais pour eux le grand jour à ne pas rater, ce sera jeudi, avec l'éco pour les ES et les maths pour les S. Là, pas question de viser seulement la moyenne, ce sera le moment d'engranger un maximum de points, pour espérer dérocher une mention, petite (assez bien) ou grande (très bien).